

Lettre de la forêt

N°7 – Janvier 2023

A nos ami.e.s



Les forêts ukrainiennes sont en grand danger à cause de la guerre. Incendies de forêt, champs de mines, augmentation rapide des coupes de bois, dévastation dans tout le pays. La pression sur la source énergie bois augmente avec la crise économique et nos ami-es ukrainien-nes ont plus que jamais besoin de notre aide. Nous devons continuer à informer: la forêt n'est pas une marchandise et ne peut pas remplacer les sources d'énergies fossiles.

Heureusement, des personnes se mobilisent et s'engagent dans d'autres voies. Le «Forest Movement Europe», que nous présentons dans ce numéro, se bat contre les coupes rases et pour la protection des forêts sur notre continent. Il milite pour une sylviculture durable et respectueuse, comme celle pratiquée dans notre ferme de Treynas avec son école forestière. L'exemple de l'agroforesterie dans le Jura suisse montre que les arbres, les arbustes et les haies peuvent pousser en symbiose avec les terres cultivées et améliorer à long terme la qualité du sol et le microclimat.

«Dans un monde où tout s'accélère, la forêt est un espace de résistance et d'espoir», écrit l'association forestière «Canopée Forêts Vivantes». Nous devons protéger et défendre la forêt, c'est la base de la vie des prochaines générations.

La forêt ukrainienne en danger

Yehor Hrynyk est un jeune activiste et coordinateur du «Ukrainien Nature Conservation Group». Avec Oreste du mouvement «Free_Svydovets» il nous envoie les dernières nouvelles sur la situation des forêts ukrainiennes.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a déclenché, en dehors du lourd bilan humain et énergétique, une crise économique et écologique qui menace particulièrement les forêts du pays.

Les menaces immédiates auxquelles sont confrontées les forêts ukrainiennes sont les incendies de forêt. Depuis le début de la guerre, plus de 210 000 hectares de forêt ukrainienne ont brûlé dans les régions touchées par les hostilités. De graves problèmes se posent également dans les zones forestières libérées par l'armée ukrainienne. En se retirant, les troupes russes laissent derrière elles des milliers d'hectares de forêts minées. Il faudra probablement des décennies avant que ces zones puissent être entièrement déminées. Par ailleurs, plus de 40 dépôts pétroliers auraient été détruits, polluant rivières, sols et forêts. On estime à l'heure actuelle que 3 millions d'hectares de forêts auraient été endommagés par la guerre. Les populations et les écosystèmes seront touchés sur le très long terme. Avec la politique de terre brûlée menée par la Russie, la ligne de front ressemble à la surface de la lune.

Autre conséquence de la guerre, l'économie ukrainienne a subi une chute libre et les autorités cherchent des mesures d'urgence pour compenser cet effondrement économique. L'augmentation de l'exploitation forestière est considérée comme une option potentiellement viable.

Le chef de l'agence forestière nationale ukrainienne et le ministre de l'environnement ont dévoilé officiellement des plans visant à augmenter les volumes d'abattage. Ces efforts seront principalement axés sur l'exploitation forestière dans les montagnes et les zones humides difficiles d'accès. En d'autres termes, cela pourrait conduire à la destruction des dernières forêts naturelles les plus précieuses d'Ukraine, comme le massif de Svydovets. Parallèlement, un certain nombre d'actes législatifs visant à simplifier l'abattage des forêts anciennes ou à réduire leur statut de protection ont été votés ou sont en cours de préparation. Ces mesures ont entraîné une augmentation de 10 à 25 % des volumes d'abattage au cours des derniers mois dans les régions occidentales

de l'Ukraine par rapport à la même période en 2021. Les coupes de bois avaient déjà augmenté de 40 % dans les premiers mois de la guerre, et de nombreuses coupes abusives ont été observées dans des forêts quasi primaires ou dans des réserves naturelles. Les activistes craignent que cette augmentation ne soit qu'un début.

Face à ces mesures, le mouvement écologiste peine à résister car de moins en moins d'activistes travaillent dans le domaine de la protection de la forêt. Une partie des militant·es, en majorité des femmes, a fui le pays et certains hommes sont allés au front. D'autres ne sont pas à la guerre mais consacrent beaucoup de leur temps au volontariat pour aider l'armée ou les réfugié·es. Le mouvement se retrouve donc affaibli alors qu'il était déjà moins bien structuré qu'en Europe ou en Suisse et devait affronter un pouvoir peu sensible aux questions écologiques ainsi qu'une corruption endémique.

Le gouvernement de la région de Transcarpatie a déjà par deux fois interdit à tous·tes les citoyen·nes de fréquenter les forêts en raison d'une forte probabilité d'incendies dus aux combats ou aux obus. Au moment de l'interdiction, pourtant, un mètre de neige recouvrait les montagnes des Carpates où aucun combat n'avait lieu. De telles restrictions sont ignorées par les habitant·es, mais elles empêchent les militant·es qui veulent protéger les forêts d'observer la situation réelle. Depuis février 2022, le gouvernement ukrainien a aussi limité l'accès au registre national des documents publics sur les déboisements au prétexte qu'ils pouvaient aider les agresseurs à s'orienter. La difficulté d'accès à ces documents empêche surtout les écologistes de savoir où auront lieu



Début d'hiver dans le massif de Svydovets

Photo: Andrea Mantovani

les prochaines coupes et de vérifier si elles sont aux normes.

L'Ukraine a maintenant besoin du soutien de la communauté internationale pour sortir de la guerre et amorcer la reconstruction du pays. Il est vital pour les partenaires de l'Ukraine de créer des incitations à la préservation des forêts du pays. L'Ukraine a reçu récemment le statut officiel de candidat à l'adhésion à l'UE, ce qui entraîne des obligations supplémentaires. Dans cette optique, la communauté internationale devrait chercher à intégrer des mesures de conservation comme condition d'un soutien continu.

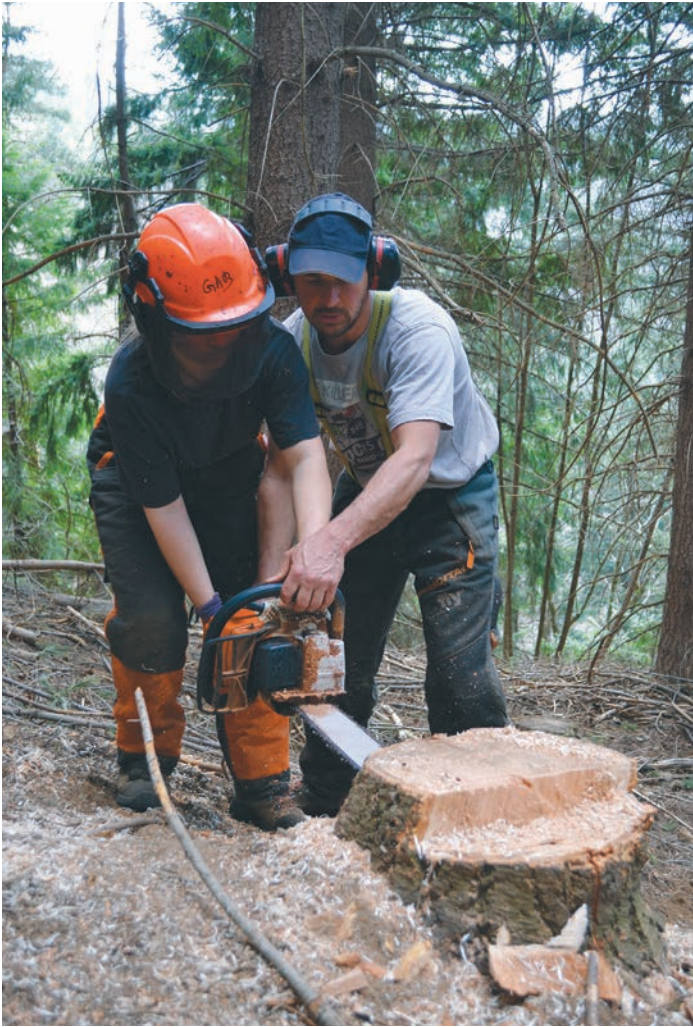
En juillet 2022, plus de 25 ONG européennes, dont le «Forest Movement Europe», ont adressé aux dirigeant·es de l'UE une liste de mesures spé-

cifiques nécessaires à la protection des forêts ukrainiennes. Élaborée dans l'esprit du Green Deal européen, cette liste comprend des lois et autres mesures hautement prioritaires. Elle peut devenir une feuille de route pour les autorités ukrainiennes. Une délégation d'écologistes reçue par des parlementaires français·es et européen·nes a aussi demandé que les promoteur·trices n'aient pas les mains libres lors d'un futur plan de reconstruction comme «Reconstruire l'Ukraine», mais que les directives sur la protection de l'environnement soient mises en place et rendues obligatoires. L'Ukraine lutte actuellement pour sa survie, mais il est crucial de s'assurer que l'héritage écologique unique du pays ne soit pas victime de l'invasion de Poutine. Le soutien européen peut contribuer à empêcher que cela ne se produise.



La délégation ukrainienne et des membres de Longo maï devant le Parlement européen, novembre 2022

Le mouvement pour la défense de la forêt devient européen



L'école dans la forêt: apprendre à manier une tronçonneuse

Le 16 juin 2022, notre ferme de paysan-nes-forestier-ères à Treynas en Ardèche a reçu la visite d'une quarantaine de membres du Forest Movement Europe, un réseau créé il y a plus de 30 ans qui réunit des militant-es pour la protection de forêts venant de quasi tous les pays d'Europe. A Treynas environ 20 pays étaient représentés.

Après la Slovaquie en 2019, qui avait vu la participation, entre autres, du Free Svydovets Group d'Ukraine et du Réseau pour les Alternatives Forestières (RAF), la réunion a eu lieu cette fois-ci pendant trois jours à Chambon sur Lignon, à une heure de Treynas. La France a été choisie suite à l'invitation lancée en Slovaquie par deux associations françaises, Canopée Forêts Vivantes et le RAF dans lesquelles des membres de Longo maï sont impliqués.

Dans le passé, le FME s'est concentré sur l'urgence de protéger les forêts trop souvent victimes de coupes rases brutales, comme en Roumanie, en Ukraine ou en Estonie, et contre l'utilisation industrielle de bois pour la production de papier ou de biomasse pour des centrales thermiques. En Slovaquie, le RAF et Canopée avaient insisté sur l'importance de la sylviculture douce et de la mise en place de filières

courtes forêt-bois, comme éléments essentiels de stratégies de protection de nos forêts. Un intérêt et une implication forte de la population locale apportent sans doute la meilleure garantie que les écosystèmes des forêts de la région soient respectés.

C'est pourquoi nous avons organisé deux visites de terrain. La première s'est déroulée à Treynas, avec un tour très instructif de ses forêts et des installations de transformation du futur centre artisanal des métiers du bois. Les habitant-es de Treynas expliquaient leur vision d'une forêt vivante et d'une sylviculture douce suivie d'un délicieux repas avec les produits de la ferme. Tout le monde était impressionné par ce lieu qui à lui tout seul réunit une filière forêt-bois presque complète et constitue un lieu de formation très diversifié pour une école de la forêt. Lors de stages, de nombreux-ses jeunes y ont

eu l'occasion de découvrir des métiers tels que la coupe sélective d'arbres, le débardage avec les chevaux, ainsi que la réflexion autour du ré-

chauffement climatique et des essences et techniques à privilégier.

Ensuite nous sommes allé-es découvrir une forêt gérée par un expert forestier membre du réseau Pro Sylva qui prône le maintien de la couverture forestière continue et des coupes sélectives, en excluant les coupes rases ou des interventions trop brutales.

Dans le passé, le FME s'est concentré sur l'urgence de protéger les forêts trop souvent victimes de coupes rases brutales.

La rencontre du FME a également abordé des questions essentielles: comment contrer le «greenwashing» (compensation, marché carbone...), la menace des bioénergies industrielles et notamment la combustion de bois dans des centrales à biomasse, la lutte contre la déforestation importée (l'urgence de réduire drastiquement nos importations de soja et d'huile de palme dont la production provoque la déforestation dans les pays tropicaux), les failles des systèmes de certification comme PEFC et FSC...

Après toutes ces discussions aussi complexes que nécessaires, la découverte des belles forêts de Treynas et de Pro Sylva nous a vraiment enchantés!

Bertrand 1960 - 2022

Bertrand est arrivé à Longo maï à 19 ans, tout juste sorti du lycée. A côté de ses activités préférées comme son travail à Radio Zinzine ou comme vigneron au Domaine de Cabrery, le domaine viticole de Longo maï, il était amoureux des arbres et des forêts. Il ne pouvait pas passer à côté d'un grand arbre sans s'arrêter pour l'admirer, toucher son écorce, apprécier sa circonférence. Il était très préoccupé par la protection des forêts et leur importance pour la santé de la planète. Bertrand était l'un des créateurs de la lettre de la forêt de Longo maï.

Il terminait sa dernière lettre de la forêt de janvier 2021 par le début de son poème préféré de Charles Baudelaire: «La nature est un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles».

Bertrand est enterré dans le cimetière de Limans en face de la colline Zinzine.



Adieu l'ami, tu resteras dans nos cœurs et nos pensées.

L'agroforesterie, une vision d'avenir

L'agroforesterie est un système d'utilisation des terres qui combine les cultures et les prairies avec des arbres et arbustes. Cette pratique de la petite agriculture a perduré bien longtemps avant d'être supplantée par une agriculture industrielle uniformisée. Aujourd'hui, les défis du changement climatique imposent de repenser le lien entre production alimentaire et forêts. Bien loin de se concurrencer, cultures agricoles et arbres peuvent au contraire s'enrichir mutuellement, principe qui inspire notamment notre ferme du Montois, dans le Jura suisse.

L'agroforesterie a tout d'abord un impact sur le microclimat. Au niveau local, les bosquets offrent une protection contre le rayonnement solaire et augmentent l'humidité du sol. La vitesse du vent étant plus basse, moins d'humidité s'évapore. Grâce à l'effet d'évaporation par les feuilles, les arbres rafraîchissent les jours de grande chaleur et réduisent ainsi le stress thermique des plantes environnantes. Ils contribuent aussi à protéger les cultures du vent, du grand froid ou des tempêtes. En cas de fortes pluies, les bosquets retiennent plus d'eau que les champs ouverts ou les prairies et préservent ainsi des inondations. D'un point de vue glo-



Des arbres dans la prairie, un aspect de l'agroforesterie

bal, les arbres et les arbustes absorbent à long terme le CO₂ de l'atmosphère et jouent ainsi un rôle essentiel de puits de carbone.

D'autre part, en stockant le carbone dans le sol, les arbres contribuent ainsi à la formation d'humus dans leur environnement immédiat. Les feuilles mortes produites chaque année fertilisent ainsi les surfaces avoisinantes. Le sol est aussi mieux protégé de l'érosion grâce aux haies qui atténuent la vitesse du vent et diminuent fortement le ruissellement de surface.

Les racines profondes des arbres et des arbustes filtrent l'eau dans les profondeurs du sol, limitant la fuite des nitrates et de l'azote dans les nappes phréatiques. La présence d'arbres sur les terres arables améliore ainsi la recharge de ces nappes et régule le cycle de l'eau. La compétition pour l'eau qui s'établit entre les cultures et les arbres oblige ces derniers à s'enraciner profondément. Un filet racinaire se crée alors, qui permet une meilleure assimilation de l'azote par les végétaux et la création de symbioses telles les mycorhizes. Ces dernières jouent un rôle fondamental dans l'alimentation et la santé des plantes cultivées et leur résistance aux aléas climatiques.

Les haies et les îlots boisés sont surtout de précieux refuges pour les oiseaux, les insectes et d'autres espèces animales. Les haies, cordons boisés et rivières végétales qui relient champs cultivés et forêts mettent en réseau des habitats fragmentés. Cela permet un échange entre les populations, ce qui garantit à long terme la survie des espèces animales et végétales dans une région. Cette faune diversifiée aide à la pollinisation ou à la lutte contre les ravageurs et est donc particulièrement utile pour favoriser une agriculture sans intrant chimique.

Les arbres et arbustes associés à l'agriculture et à l'élevage apportent également des

ressources lucratives: du bois d'œuvre ou de chauffage et des fruits. Les agriculteurs-trices peuvent ainsi élargir leurs sources de revenus. En plantant différentes essences sur une même parcelle, ils évitent de perdre toute la production en cas de maladie et diversifient la production avec des arbres arrivant à maturité à des moments différents.

Enfin, ces haies bocagères dessinent des paysages où l'on a envie de vivre. Les cerisiers en fleur, l'ombre bénéfique des tilleuls sous lesquels les animaux se protègent du soleil, des framboisiers ou groseilliers pour les petites faims, plantés près des grands arbres. L'agroforesterie permet d'imaginer une agriculture véritablement vivante en harmonie avec les forêts.

Ecotone

Près de notre ferme du Jura se trouve justement un exemple d'agroforesterie. Grégoire et Léa Gisiger, avec qui nous partageons un moulin, ont repris la ferme familiale «Ecotone» en 2018 et ont planté depuis leurs débuts environ 200 arbres sur 9 ha (sur 58 ha au total). Sur une parcelle, se trouvent des fruitiers, notamment des poiriers et pommiers pour faire du jus, ainsi que des cerisiers. La production permettra d'en tirer un revenu dans les années à venir. Ces arbres sont intégrés dans les cultures, les prairies et les différentes céréales suivant la rotation habituelle. Quand ils seront assez grands et robustes, de nouveaux arbres, des saules par exemple, seront plantés entre les précédents afin de créer une véritable haie propice à la biodiversité. Une autre parcelle a été plantée plus densément avec du chêne, du merisier ou encore du sorbier pour le bois d'œuvre.

Le chemin entrepris se situe dans une vision à long terme: les résultats les plus profonds sur le sol, le microclimat ou la présence d'auxiliaires utiles dans la lutte contre les parasites commenceront à se voir après quelques années.

Mais comme le souligne si bien Grégoire, «Il n'est jamais trop tard pour planter des arbres».

Engagement forêt

Ce que nous voulons faire:

- Sauver le massif de Svydovets de la destruction et soutenir nos ami.e.s en Ukraine.
- Accueillir et former de jeunes aux métiers du bois et de la forêt, à la vie dans la forêt.
- Informer autour de nous, convaincre le public que défendre la forêt est vital.
- Reconstituer le Fonds d'intervention pour sauver des forêts de la destruction.

Rédaction: Sylvia Di Luzio, Ulrike Naegele
Longo mai, St. Johannis-Vorstadt 13, CP 1115,
4001 Bâle, Tél: 061 262 01 11

www.prolongomai.ch | info@prolongomai.ch